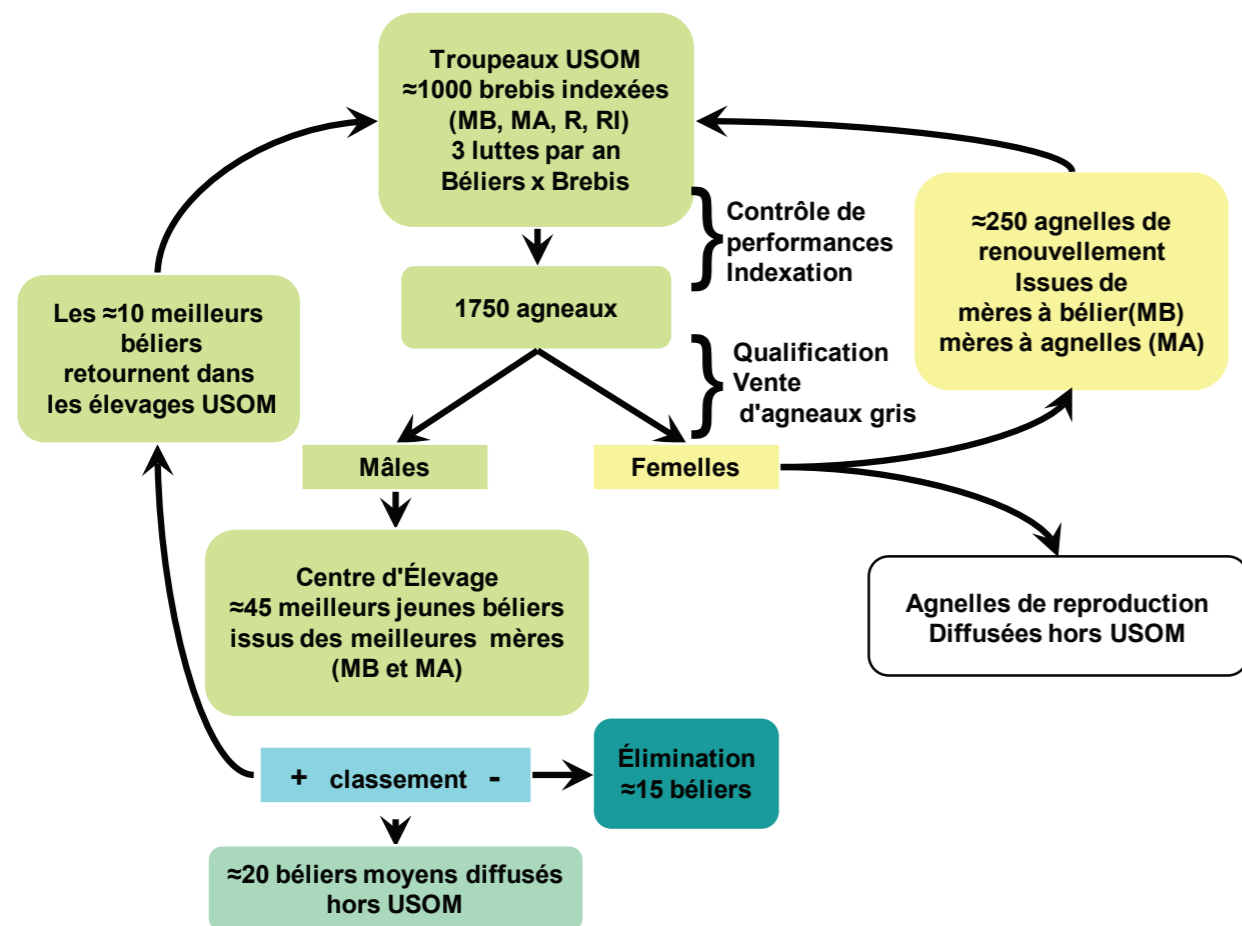




Le programme de sélection du mouton Martinik permet d'assurer aux éleveurs l'obtention de reproducteurs associant des qualités d'adaptation à l'élevage en milieu tropical avec des aptitudes de productivité numérique et de valorisation en boucherie.

Schéma de Sélection des Ovins Martinik



Le tatouage (logo OMK) apposé à l'oreille droite est la garantie de l'origine des reproducteurs sélectionnés.



USOM, Habitation Bonne Mère, 97224 Ducos, Martinique (F.W.I.)
Tel : 0596 56 35 61 - Fax : 0596 77 05 29 - Email : usom972@gmail.com

INRA - Unité de Recherches Zootechniques
Domaine de Duclos - 97170 Petit Bourg, Guadeloupe (F.W.I.)
Tel : 0590 25 59 41 ou 0590 25 59 00 - Fax : 0590 25 59 36 - Email : Michel.Naves@antilles.inra.fr

www.antilles.inra.fr



Mise à jour Février 2014



UR143

INRA Antilles-Guyane
Domaine Duclos - Prise d'Eau
F-97170 Petit-Bourg
Guadeloupe (France)



Travaux réalisés grâce au soutien financier des Fonds Européens (FEOGA) et de la Région Martinique



Institut National de la Recherche Agronomique
Membre fondateur d'Agreenium

Unité de Recherches Zootechniques (URZ)

La race ovine Martinik Un atout pour l'élevage en milieu tropical humide

Historique

Les ovins ont été introduits aux Antilles dès les débuts de la colonisation, en provenance des côtes du Golfe de Guinée, en Afrique. Ce sont des moutons à poil proches des types Djallonké ou West African. Les tentatives de croisement avec des ovins à laine, originaires des pays tempérés, n'ont laissé que peu de traces dans les populations caribéennes, probablement en relation avec des difficultés d'adaptation aux contraintes de climat, d'alimentation, de reproduction et de pathologie parasitaire.

Les premières études sur les ovins à poil de la Martinique ont débuté en station en 1979 grâce à une collaboration entre l'INRA et la Station d'Essais en Cultures Irriguées (SECI, Conseil Général de la Martinique), en parallèle avec la structuration de l'élevage autour de la SCACOM (Société Coopérative Agricole des Caprins et Ovins de la Martinique). Les résultats obtenus ont démontré l'intérêt de cette population d'ovins à poil et ont suscité la création de l'USOM (Unité de Sélection de l'Ovin Martinik) qui met en œuvre le premier programme d'amélioration génétique de la Caraïbe, officiellement agréé par la Commission Nationale d'Amélioration Génétique du Ministère de l'Agriculture depuis 1993.

Caractéristiques du mouton Martinik



De création récente, la race ovine Martinik regroupe des animaux de robes variées, mais d'aptitudes très semblables. La présence de laine, de cornes, ou encore d'onglons de couleur blanche, est éliminatoire. Les brebis adultes pèsent en moyenne de 35 à 45 kg et les béliers de 50 à 70 kg, suivant les conditions d'élevage. La hauteur au garrot des brebis avoisine 55 cm. Les oreilles, petites, sont portées horizontalement et la queue est de longueur moyenne (au dessus du jarret).



Performances de production

L'apparition de la puberté est précoce, avec près de la moitié des agnelles présentant leurs premières chaleurs autour de l'âge de six mois, à un poids vif moyen de 20 à 22 kg.

Les brebis manifestent une activité sexuelle indépendamment de la saison, avec une reprise post-partum assez rapide. Il est donc possible d'obtenir **un agnelage tous les huit mois**, sans utilisation de traitements hormonaux, tout en assurant un bon regroupement des mises bas.

Résultats campagne 2013	Moyenne	Gamme de variation (minimum – maximum)
Fertilité (% brebis luttées mettant bas)	85 %	62 % – 99 %
Prolificité (taille de portée)	1.9	1.4 – 2.1
Mortalité au sevrage	14 %	5 % – 22 %
Productivité numérique (agneaux sevrés par an par brebis)	1.6	1.1 – 2.3
Poids à 70j (kg)	13.7	10.1 – 17.5
GMQ 0-30j (g/j)	162	75 – 193
GMQ 30-70j (g/j)	167	72 – 225
Productivité pondérale (kg d'agneaux de 70j par brebis et par an)	20.5	11.1 – 31.4

La croissance après sevrage dépend aussi des conditions d'élevage. Le potentiel de croissance moyen, déterminé dans des conditions hors-sol (affouragement à volonté, complémentation à hauteur de 300 g d'aliment concentré par jour) est légèrement supérieur à 200 g/j pour des agneaux entre le sevrage et un poids d'abattage de 35 kg (soit environ 100 j). Au pâturage sans complémentation, les croissances sont de l'ordre de 100 à 125 g/j, en relation avec les effets du parasitisme gastro-intestinal.

Le mouton Martinik répond bien à l'amélioration des conditions d'élevage, en atteignant des productivités numériques et pondérales élevées.

Résistance aux parasites gastro-intestinaux

Bien que les conditions d'élevage au pâturage soient très favorables aux parasites gastro-intestinaux (en particulier à l'espèce très pathogène *Haemonchus contortus*), les moutons Martinik adultes bien alimentés sont en général suffisamment résistants pour ne pas nécessiter de traitement anthelminthique, à l'exception de quelques brebis autour de la mise-bas, avec des portées de deux agneaux et plus. Des comparaisons récentes avec des races à laine ont aussi démontré une résistance génétique aux parasites plus élevée chez les agneaux Martinik, ce qui en fait une race intéressante pour la valorisation des pâturages tropicaux.



Qualité des viandes

Le mouton Martinik est un animal élevé préférentiellement à l'herbe. Une étude* relative à l'impact de l'alimentation sur la qualité de la viande de mouton Martinik montre que ce mode d'alimentation participerait au maintien d'une forte teneur en oméga 3, acide gras bénéfique pour la santé. .

La faible teneur en gras des carcasses de mouton Martinik et sa finesse gustative en font une viande très appréciée du consommateur.

Le rendement commercial des mâles abattus entre 30 et 35 kg vif varie entre 45 et 47%. Les notes moyennes de conformation des carcasses varient entre 3.0 et 4.0, et les notes de gras de couverture entre 3.0 et 3.5 (sur une échelle de 1 à 5). La teneur en lipides de l'épaule ne dépasse pas 11.5%.

L'usage des reproducteurs de la race Martinik participe à l'obtention du label « Parc Naturel Régional de la Martinique » pour les animaux produits à l'intérieur du parc.



*Etude conduite de janv. 2005 à déc. 2008 dans le cadre d'un contrat PARM - AMIV - INRA, financé par la Région Martinique et les fonds Européens (CPER 2001-2006).

Programme de sélection de la race ovine Martinik

Ce programme est mené depuis 1993 par l'USOM, qui est agréée depuis 2008 comme Organisme de Sélection. La base de sélection compte environ 1000 brebis réparties entre 12 élevages.

Le but recherché est d'assurer le maintien de cette population animale adaptée à l'élevage en milieu tropical insulaire, tout en améliorant ses aptitudes de production.

Les objectifs du schéma de sélection sont donc :

- de maintenir les bonnes aptitudes de reproduction (prolificité et absence de saisonnement) et d'adaptation au pâturage (résistance au parasitisme).
- d'augmenter la production laitière des mères et la conformation bouchère des produits, notamment le développement des masses musculaires.

Pour atteindre ces objectifs le schéma de sélection s'appuie sur :

- **le contrôle des performances** en ferme, suivant la méthodologie officielle appliquée aux ovins viande.
- **l'indexation des brebis** sur leur prolificité et leur valeur laitière, estimée par la croissance des agneaux entre 10 et 30 jours.
- **l'évaluation des jeunes béliers** après leur passage en Centre d'Elevage
- **la qualification des reproducteurs** suivant leur conformité au standard de la race et les performances enregistrées.

L'animation du programme est assurée par l'USOM, qui définit les règles techniques de qualification des reproducteurs et encadre les éleveurs sélectionneurs. Le programme est mis en œuvre de manière concertée par l'ensemble des organismes qui accompagnent le schéma de sélection : SCACOM, Chambre d'Agriculture et EDE de la Martinique, Association Régionale de Service aux organismes d'Elevage (ARSOE), Institut de l'Elevage, Association des Livres Généalogiques Ovins (ALGO), Centre de Traitement de l'Information Génétique (CTIG), et INRA.